

La construction du savoir sur les instruments de musique africains à partir de l'iconographie dans les écrits européens du XVI^e au XX^e siècle

Contexte

Une collaboration entre ethnomusicologie et iconographie musicale de la musique occidentale a débuté lors des recherches menées de 2015 à 2017 au sein de la double Chaire GeAcMus (resp. S. Fűrmiss et F. Picard). Ce croisement des regards est actuellement poursuivi dans le cadre du programme ANR NGOMBI (resp. S. Le Bomin) portant sur l'évolution des harpes en Afrique centrale. L'objet de ce volet du programme – porté par S. Fűrmiss et F. Gètreau – concerne les documents visuels de musiques africaines contenus dans les récits des voyageurs depuis le 16^e siècle. L'apport de l'iconographie musicale à ce programme est l'étude de sources historiques différentes de celles que constituent les instruments dans les musées. D'une part, ces images représentent une profondeur historique plus grande ; de l'autre, elles contiennent souvent des informations de contexte que les objets muséaux n'offrent que rarement.

Il est apparu lors de ce travail sur les harpes que la grande majorité des scènes musicales ou des instruments représentés concernent d'autres instruments que la harpe. Le corpus déjà collecté étant conséquent, une recherche approfondie s'impose afin d'exploiter cette source de connaissances jamais encore prise en compte en (ethno)musicologie. Ceci nous semble constituer un excellent sujet de thèse à l'intersection entre les travaux menés à l'IReMus et ceux effectués au Muséum au sein de l'équipe DivEC du laboratoire Éco-anthropologie.

Objectif scientifique

Le principal objectif de cette recherche est d'effectuer une réflexion approfondie sur la pertinence de l'iconographie musicale pour la connaissance des traditions musicales africaines et leur rapport avec les pratiques d'aujourd'hui. Qu'est-ce que les images anciennes d'instruments et musiciens en contexte permettent-elles de dire des pratiques anciennes ? Cette recherche fournira des données originales en organologie et sur les contextes culturels de pratique musicale (circonstances, répertoires) et leur évolution. Elle fournira des informations sur les instruments en tant qu'objet (facture, matières) et des données comparables aux données de terrain actuelles (positions de jeu, formations musicales, contextes, dénominations, système musical). Les sources textuelles auxquelles les illustrations sont rattachées contiennent parfois des compléments d'information, voire des transcriptions musicales et constituent une autre source de connaissances des musiques africaines encore rarement exploitée.

L'évaluation de la valeur informative des images ne pourra faire l'impasse de la réflexion sur l'idéologie présidant la représentation par des Européens des pratiques musicales africaines. Les images étudiées s'inscrivent dans des écrits reflétant l'histoire des relations entre l'Europe et l'Afrique. Celles-ci étaient imprégnées d'une grande incompréhension aux 17^e et 18^e s., puis – au 19^e et au début du 20^e – de l'intention des sociétés européennes d'obtenir une connaissance approfondie du continent africain dans l'objectif de son exploitation commerciale.

Les modalités de rencontre entre les voyageurs européens et les habitants des régions visitées font également partie des biais à prendre en compte, notamment en ce qui concerne la représentativité des musiques entendues et observées. En effet, les étrangers étant accueillis par les rois et les notables locaux (majoritairement des hommes...), ce sont les instruments et les musiques associées aux personnes de pouvoir qui ont été documentées le plus, alors que celles du quotidien restent souvent à l'ombre.

Cette recherche abordera en profondeur les questions de construction et déformation des savoirs sur la musique par la prise en compte de la génétique des textes. Certaines sources ont influé sur d'autres tant d'un point de vue textuel que visuel, entraînant des recompositions d'images, leur modification et des réinterprétations de leur contenu. Ce phénomène est particulièrement présent parmi les sources datant d'avant le 19^e s. qui a vu un essor du voyage et donc de l'observation de première main. Certaines illustrations des récits les plus anciens ont été

utilisées dans les traités musicaux occidentaux des 17^e et 18^e s. qui font parfois apparaître des contresens organologiques dus à la compréhension erronée des pratiques musicales initialement observées. Ce sont ces écrits qui ont longtemps déterminé la compréhension des musiques africaines en Europe.

Toutefois, un travail antérieur sur un corpus de gravures du 19^e s. (Fürniss & Gétreau 2021) a fait apparaître que les représentations des instruments au cours de ce siècle sont bien plus précises que supposé initialement. Leur qualité se démarque nettement des textes en ce qu'elles comportent peu de traces de connotations racistes et dévalorisantes. Un objectif secondaire du présent projet sera alors de rendre accessible ce type de ressource de connaissances à la communauté scientifique et de l'articuler avec les bases de données iconographiques existantes. Un corpus de 426 illustrations d'Afrique centrale et orientale est déjà établi, extrait de 131 sources publiées entre 1591 et 1940. Selon le domaine géoculturel des recherches antérieures du candidat, le corpus pourra être élargi vers l'Afrique de l'Ouest.

Justification de l'approche scientifique

Les récents travaux entrepris par S. Fürniss et F. Gétreau confirment que ce type d'illustration s'avère être un corpus intéressant pour les ethnomusicologues de terrain. Les caractéristiques de ces images en font des précurseurs directs de la documentation visuelle des ethnologues qui s'appuient sur des croquis et plus tard sur des photographies.

L'anthropologie générale et historique des dernières décennies s'est saisie tant des photographies (*Gradhiva* 27, 2018) que des récits de voyage comme source de connaissances ethnographiques (Gohard-Radenkovic 1999, Fournier 2011, Holtz, G. & Masse 2012). La musicologie historique, ainsi que celle documentant des musiques populaires européennes ont de longue date inclus les représentations visuelles dans leur corpus (Charles-Dominique 2006 et 2009) et ont investi le domaine de l'iconographie musicale (Gétreau 2017, Billiet BD MUSICONIS). Il en est de même des études africaines (Bassani 1987). L'ethnomusicologie « exotique », en revanche, s'est surtout tournée vers des recherches sur le terrain en étudiant les connaissances transmises par tradition orale. Rares sont les auteurs à avoir pris en compte des sources de seconde main (Arom 1985) et les images qu'elles contiennent (Hirschberg 1969, Bassani 1978, Castaldo 2021).

Ce projet de thèse est le premier en ethnomusicologie française à proposer une dialectique entre textes et images issues d'écrits européens sur les musiques africaines couvrant une période de temps de plusieurs siècles. L'interprétation des images et l'évaluation de sa validité nécessitera une confrontation avec deux autres sources de connaissances qui peuvent éclairer les récits et représentations visuelles anciennes : d'une part, les instruments conservés dans les musées européens qui pourront corroborer l'existence d'instruments aujourd'hui disparus et leurs spécificités organologiques ; de l'autre, des observations actuelles sur le terrain en Afrique qui révéleront les permanences, transformations ou abandons d'instruments ou des contextes de leur pratique et ajouteront à l'histoire culturelle vue à travers le prisme des écrits occidentaux les savoirs musicaux endogènes de tradition orale.

En associant des méthodes philologiques et ethnomusicologiques à propos d'un corpus d'images historiques de musiques africaines, ce projet de recherche comporte une portée épistémologique qui ouvrira la voie à d'autres recherches de même ordre sur des musiques de tradition orale.

Adéquation à l'initiative/l'Institut

Ce projet s'inscrit dans deux des axes du *Collegium musicæ*. Par son interrogation de la construction des savoirs sur les musiques africaines à travers le prisme des images publiées dans des écrits occidentaux, il s'inscrit dans l'Axe « La construction des savoirs musicaux ». Par son orientation sur les instruments, il est également rattaché à l'axe « L'instrument d'hier au service de celui de demain ». Par la mise au jour, dans l'iconographie, de factures et

morphologies d'instruments observés à des dates et lieux précis, il contribuera à la contextualisation et datation d'instruments africains dans les collections muséales historiques.

Références bibliographiques

- Arom, Simha, 1985, *Polyphonies et polyrythmies instrumentales d'Afrique centrale*, Paris, Sela.
- Bassani, Ezio, 1978, *Gli antichi strumenti musicali dell'Africa nera. Dalle antiche fonti cinquecentesche al "Gabinetto Armonico" des Patre Filippo Bonanni*, Padova, Zanibon.
- 1987, *Nobili o savaggi ? L'immagine dell'Africa nera e degli africani nelle illustrazioni europee dal Cinquecento al Settecento*, Milan.
- Billiet, Frédéric, *Base de données MUSICONIS*, <http://musiconis.huma-num.fr/fr/results.html?query=vi%C3%A8le>
- Castaldo, Daniela, 2021, « La musica africana nelle immagini dei racconti di viaggio tra XVI e XVII secolo: Filippo Pigafetta e Pieter de Marees », *Itineraria* 20, pp. 35-75.
- Charles-Dominique, Luc, 2006, *Musiques savantes, musiques populaires. Les symboliques du sonore en France 1200-1750*, Paris, CNRS.
- 2009, « Ethnomusicologie et histoire : deux *artes memoriae* », *Cahiers d'ethnomusicologie* 22, pp. 15-34.
- Fournier, Michel, 2011, « Des récits de voyage à l'anthropologie historique : enjeux du dialogue avec l'anthropologie dans les études dix-septiémistes au Canada », *Dix-septième siècle* 252 (3), pp. 455-467.
- Gétreau, Florence, 2017, *Voir la musique*, Paris, Citadelles & Mazenod.
- Gohard-Radenkovic, Aline, 1999, « «L'altérité» dans les récits de voyage », *L'Homme et la société*, pp. 81-96.
- Gradhiva* 27, Dossier *Sur le vif. Photographie et anthropologie*, 2018.
- Hirschberg, W., 1969, « Early Historical Illustrations of West and Central African Music », *African Music* 4 (3), pp. 6-18.
- Holtz, G. & Masse, V., 2012, « Étudier les récits de voyage : bilan, questionnements, enjeux », *Arborescences* 2, <https://doi.org/10.7202/1009267ar>

Encadrement

L'encadrement se fonde sur la collaboration entre une ethnomusicologue africaniste et un ethnomusicologue spécialiste de philologie musicale.

Susanne Fürniss est ethnomusicologue travaillant sur des patrimoines musicaux de tradition orale en Afrique centrale. Elle a des compétences approfondies en organologie et a récemment orienté ses recherches vers l'ethnomusicologie historique, puis vers l'iconographie. Son rôle sera de veiller à la pertinence pour les musiques africaines de la description et de l'interprétation du corpus définitif et de guider le/la candidat.e dans sa recherche de terrain.

Jérôme Cler est ethnomusicologue avec une formation de Lettres classiques (agrégation). Il apportera ses compétences en anthropologie visuelle et en philologie, et notamment son expérience de mise en relation d'écrits historiques avec des pratiques musicales vivantes. Par ailleurs, par son appartenance au laboratoire IReMus, il établira et accompagnera le dialogue de la/du candidat.e avec les membres du programme de recherche « Iconographie musicale » de son laboratoire.

Florence Gétreau, DR émérite au CNRS, rattachée à l'IReMus et éditrice de la revue *Musiques – Images – Instruments* (CNRS Éditions), sera tutrice du/de la candidate au titre de l'iconographie musicale.

Publications/productions des encadrants en lien avec le projet

- Fürniss, S., 2022 (s. pr.), "Innovation crushing cultural memory: harps in South Cameroon", in H. Lawlor & S. Joyce (eds), *Harp Studies II – World harp traditions*, Dublin, Four Courts.
- Fürniss, S. & F. Gétreau, 2021, "Les scènes musicales d'Afrique subsaharienne dans *L'Illustration*", Communication au *18e Symposium du Répertoire international de la presse musicale (RIPM)*, ICTM Studygroup *Musical Iconography*, Venise, 6-7 décembre 2021.
- Cler, J., 2011, *Yayla, musique et musiciens de villages en Turquie méridionale*, Paris, Geuthner.
- Cler, J., 2020, « The Life of a Ritual Repertoire and its Aesthetics: Cem Ceremonies in Tekke Köyü, the Village of Abdal Musa », in M. Greve, U. Özdemir & R. Motika, *Aesthetics and Performative Dimensions of Alevi Cultural Heritage*, Istanbul, Orient-Institut, pp. 65-102.

Profil du/de la candidat.e recherché.e

La/le candidat.e devra détenir un Master en Musicologie, Ethnomusicologie ou Ethnologie. Il est souhaitable que le/la musicologue ait acquis de l'expérience en iconographie et que l'ethnomusicologue ait travaillé sur une musique africaine. L'ethnologue devra être spécialisé sur une société d'Afrique de l'Ouest ou centrale et faire de la musique elle/lui-même. Dans tous les cas, de solides connaissances en organologie sont requises.